LECLERE

MAISON DE VENTES AUX ENCHERES

DESIGN

MARSEILLE / 22 septembre 2014

LECLERE

MAISON DE VENTES AUX ENCHERES

5, rue Vincent Courdouan 13006 Marseille

T. +33 (0)4 91 50 00 00
F. +33 (0)4 91 67 36 59

leclere.live
enchérissez en direct sur internet
pendant nos ventes sur :
www.leclere-mdv.com

DESIGN

Lundi 22 septembre 2014 - 14h30

expositions

Vendredi 19 septembre 10h00 - 19h00 / Samedi 20 septembre 10h00 - 19h00
Lundi 22 septembre 10h00 - 12h00

---

commissaires-priseurs

Damien Leclere & Delphine Orts

---

spécialiste design

Romain Coulet
tél. +33 (0)6 74 43 56 93 / coulet@leclere-mdv.com

---

spécialiste tapis/rugs

Yohann Gissinger
tél. +33 (0)6 88 00 20 41 / gissinger@leclere-mdv.com

001 - CHARLES EDOUARD JEANNERET DIT LE CORBUSIER (1887-1965) & PIERRE JEANNERET (1896-1967)

Volet aérateur
Aluminium
400 x 45 x 6 cm.
Circa 1957

Provenance : Chandigarh, Inde

Références :
- Patrick Seguin, Le Corbusier Pierre Jeanneret, Chandigarh India 1951-66, Galerie Seguin, 2014, p.276-281 et p.289
- Gérald Moreau & Eric Touchaleaume, Le Corbusier Pierre Jeanneret - L'aventure indienne, Gourcuff Gradenigo, 2010, p.567 sous la référence LC - EA - 05-A

Estimation : 13 000 - 15 000 €

Jean Petit, Pierre Jeanneret, salon de l'assemblée, 1964 - © Adagp, Paris 2014

002 - JEAN PROUVÉ (1901-1984)

Brise soleil
Aluminium, bois, métal
271 x 177 cm.
Ateliers Jean Prouvé, circa 1964

Provenance :
- Cameroun, Afrique

Références :
- C. Coley & R. Guidot & F.C. Prodhon, Jean Prouvé Volume II, Galerie Patrick Seguin, 2007, p.522 - 523
- Peter Sulzer, Jean Prouvé Oeuvre complète Volume 4 1954-1984, Birkhauser, 2008, p.180 - p.181

Estimation : 8 000 - 12 000 €

003 - CHARLES EDOUARD JEANNERET DIT LE CORBUSIER (1887-1965) & BALKRISHNA DOSHI (1927)

Rare suite de deux tabourets
Teck, fer
47 x 33 cm.
Circa 1955

Provenance :
- Chandigarh, Inde

Référence :
- Eric Touchaleaume & Gérald Moreau, Le Corbusier Pierre Jeanneret - L'aventure indienne, Gourcuff Gradenigo, 2010, p.569 sous le numéro LC-AH-10-A

Estimation : 5 000 - 7 000 €

004 - MATHIEU MATEGOT (1910-2001)

Tapisserie
Laine
Signée et numérotée 1/3
150 x 198 cm.
Atelier Tabard, circa 1955

Estimation : 6 500 - 7 000 €

005 - PIERRE JEANNERET (1896-1967)

Fauteuil dit Easy armchair
Teck, moelle de rotin
70 x 50 x 70 cm.
Circa 1955

Provenance : Chandigarh, Inde

Références :
- Patrick Seguin, Le Corbusier Pierre Jeanneret, Chandigarh India 1951-66, Galerie Seguin, 2014, p.174-181 et p.283
- Eric Touchaleaume & Gérald Moreau, Le Corbusier Pierre Jeanneret - L'aventure indienne, Gourcuff Gradenigo, 2010, p.563 sous le numéro PJ-SI-29-A

Estimation : 4 000 - 6 000 €

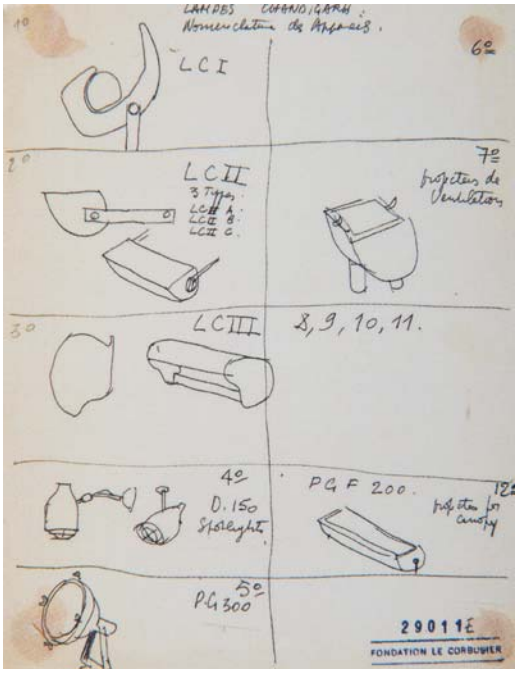
006 - PIERRE JEANNERET (1896-1967)

Fauteuil dit Easy armchair
Teck, moelle de rotin
70 x 50 x 70 cm.
Circa 1955

Provenance : Chandigarh, Inde

Références :
- Patrick Seguin, Le Corbusier Pierre Jeanneret, Chandigarh India 1951-66, Galerie Seguin, 2014, p.174-181 et p.283
- Eric Touchaleaume & Gérald Moreau, Le Corbusier Pierre Jeanneret - L'aventure indienne, Gourcuff Gradenigo, 2010, p.563 sous le numéro PJ-SI-29-A

Estimation : 4 000 - 6 000 €



LE CORBUSIER, Lampes Chandigarh - © F.L.C / Adagp, Paris 2014

007 - CHARLES EDOUARD JEANNERET DIT LE CORBUSIER (1887-1965)

Applique LC III
Tôle de métal
20 x 38 x 15 cm.
Guilux, circa 1953

Références :
- Arthur Rüegg, Le Corbusier Meubles et intérieurs 1905-1965, Fondation Le Corbusier, 2012, p.328
- Patrick Seguin, Le Corbusier Pierre Jeanneret, Chandigarh India 1951-66, Galerie Seguin, 2014, p.136
- Eric Touchaleaume & Gérald Moreau, Le Corbusier Pierre Jeanneret - L'aventure indienne, Gourcuff Gradenigo, 2010, p.599

Estimation : 12 000 - 15 000 €

JEANNERET Pierre, Bibliothèque à périodiques, c.1961 - © Adagp, Paris 2014

008 - PIERRE JEANNERET (1896-1967)

Rare meuble à périodiques
Teck
206 x 193 x 44 cm.
Circa 1960

Provenance :
- Penjab University, Chandigarh secteur 14, Inde

Référence :
- Patrick Seguin, Le Corbusier Pierre Jeanneret, Chandigarh India 1951-66, Galerie Seguin, 2014, p.192

Note :
- Seuls cinq exemplaires de ce meuble ont été produits.

Estimation : 70 000 - 90 000 €

P.U.C.2

009 - MATHIEU MATEGOT (1910-2001)

Suite de deux étagères Dedal
Tôle perforée, fer
50 x 89 x 20 cm.
Ateliers Matégot, 1956

Références :
- Catalogue de l'exposition Mobi Boom, Musée des Arts Décoratifs, 2010, p.103
- Patrick Favardin, Les décorateurs des années 50, Norma, 2002, p.43
- Philippe Jousse & Caroline Mondineau, Mathieu Matégot, Jousse Entreprise, 2003, p.138, p.194 et p.195

Estimation : 1 800 - 2 200 €

010 - PIERRE JEANNERET (1896-1967)

Paire de fauteuils dits Office chair
Moelle de rotin, teck
80 x 52 x 50 cm.
Circa 1955

Provenance :
- Chandigarh, Inde

Référence :
- Patrick Seguin, Le Corbusier Pierre Jeanneret, Chandigarh India 1951-66, Galerie Seguin, 2014, p.283

Estimation : 5 000 - 7 000 €

011 - JEAN LURÇAT (1892-1966)

Plat
Terre de faïence
52 x 27 cm.
Tirage à 50 exemplaires
Sant Vincens, circa 1950

Estimation : 400 - 600 €

012 - JEAN LURÇAT (1892-1966)

Plat
Terre de faïence
52 x 33 cm.
Tirage à 50 exemplaires
Sant Vincens, circa 1950

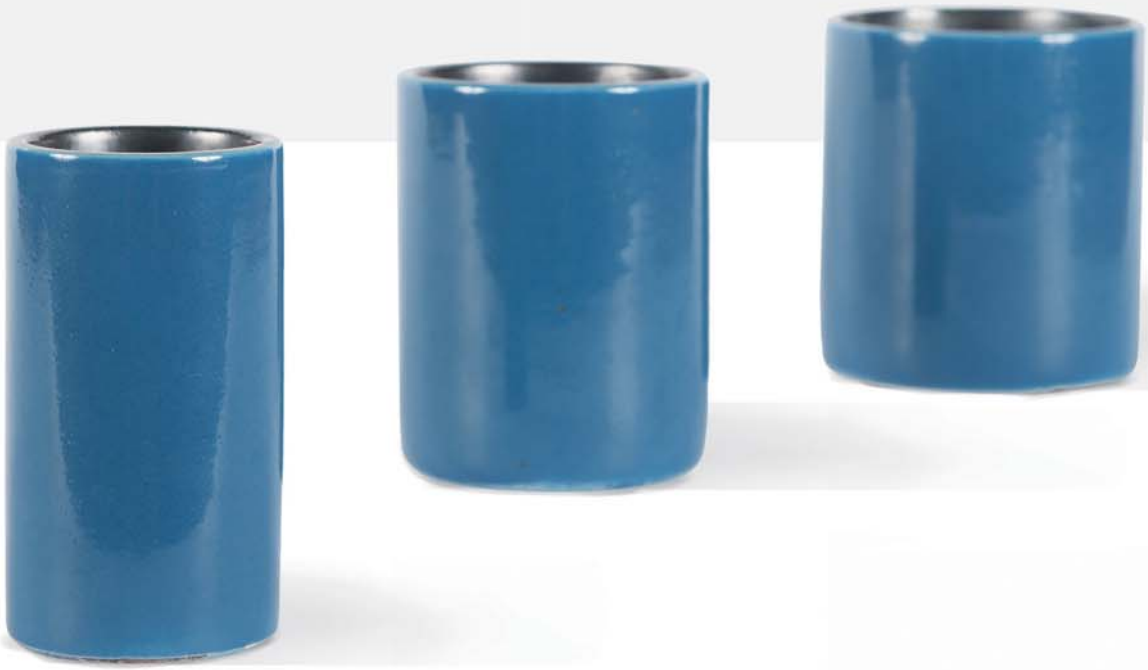
Estimation : 600 - 800 €

013 - GEORGES JOUVE (1910-1964)

Suite de trois rouleaux
Céramique (fêle sur l'un)
Signés et monogrammés
10.5 x 9.5 cm. ; 10.5 x 8 cm. ; 10.5 x 5.5 cm.
Circa 1955

Références :
- Catalogue d'exposition, Steph Simon Rétrospective 1956-1974, Galerie Downtown, 2006, p.95 et p.101
- Georges Jouve, Jousse entreprise, 2005, p.62-65

Estimation : 1 200 - 1 500 €



014 - JACQUES (1926) & DANI (1933)
RUELLAND

Boîte
Céramique
6.5 x 10 cm.
Circa 1955

Estimation : 400 - 600 €

015 - GEORGES JOUVE (1910-1964)

Lampe Bacchus
Céramique
Monogrammée et datée
H.: 43.5 cm.
1950

Références :
- Michel Faré, Georges Jouve, Art et Industrie, 1965, p.16
- Georges Jouve, Jousse entreprise, 2005, p.305

Estimation : 3 000 - 3 500 €

016 - PABLO PICASSO (1881-1973)

Tête de chèvre de profil
Assiette
Terre de faïence
Cachet Madoura plein feu
Tirage à 60 exemplaires
D. : 26 cm.

Référence :
- Alain Ramié, Picasso, catalogue de l'oeuvre céramique édité, 1947-1971, Madoura, 1988, n°110

Estimation : 2 000 - 2 500 €

017 - LINE VAUTRIN (1913-1997)

Suite de deux broches
Bronze
Signée, monogrammée
7.5 x 3.5 cm. ; 5.4 x 5 cm.

Estimation : 700 - 800 €

018 - LINE VAUTRIN (1913-1997)

Poudrier «Il pleure dans mon cœur»
Bronze
Signé
1 x 7.5 x 7 cm.

Estimation : 800 - 1 000 €

019 - CATHERINE NOLL (1945-1994)

Parure comprenant un collier et une paire de clips d'oreilles
Ivoire, ébène de Macassar
Circa 1975

Estimation : 1 400 - 1 600 €

020 - GEORGES JOUVE (1910-1964)

Cendrier Patte d'ours
Céramique, métal
Monogrammé sous la base
8 x 18 x 17 cm.
Circa 1955

Références :
- Georges Jouve, Jousse entreprise, 2005, p.48 et p.49
- Philippe Jousse & Caroline Mondineau, Mathieu Matégot, Jousse Entreprise, 2003, p.88-92

Estimation : 1 500 - 2 000 €

021 - CHARLOTTE PERRIAND (1903-1999)

Enfilade
Placage de chêne, formica, métal
76 x 157 x 45 cm.
Steph Simon, 1958

Provenance :
- Cité pétrolière Cansado, Mauritanie, Afrique

Estimation : 7 000 - 9 000 €

022 - GEORGES JOUVE (1910-1964)

Paire d'appliques Papillon
Céramique, métal
Monogrammées
53 x 31,5 cm.
1956

Référence :
- Georges Jouve, Jousse entreprise, 2005, p.97, p.210-211 et p.289

Estimation : 18 000 - 22 000 €

023 - CHARLOTTE PERRIAND (1903-1999)

Bahut
Placage de chêne, formica, métal
68 x 149 x 40 cm.
Steph Simon, 1958

Provenance :
- Cité pétrolière Cansado, Mauritanie, Afrique

Estimation : 6 000 - 7 000 €

024 - CHARLOTTE PERRIAND (1903-1999)

Banquette
Placage de chêne, formica, métal, drap de laine
61 x 260 x 70 cm.
Steph Simon, 1958

Provenance :
- Cité pétrolière Cansado, Mauritanie, Afrique

Estimation : 20 000 - 25 000 €

025 - PIERRE JEANNERET (1896-1967)

Bureau démontable
Teck
74 x 184 x 186 cm.
Circa 1957

Provenance :
- Bâtiments administratifs Chandigarh, Inde

Références :
- Patrick Seguin, Le Corbusier Pierre Jeanneret, Chandigarh India 1951-66, Galerie Seguin, 2014, p.283
- Eric Touchaleaume & Gérald Moreau, Le Corbusier Pierre Jeanneret - L'aventure indienne, Gourcuff Gradenigo, 2010, p.576 sous le numéro PJ-BU-16-A

Estimation : 30 000 - 35 000 €

@ Le Corbusier par Willy Rizzo Paris, 1953 - Atelier Pierre Baudouin - Carton de Tapisserie - La Licorne passe par la Mer (1962)

026 - CHARLES EDOUARD JEANNERET DIT LE CORBUSIER (1887-1965)

La licorne passe sur la mer
Rare tapisserie en laine
Monogrammée au centre
212 x 270 cm.
Atelier Pinton Frères, 1962
Seuls 4 exemplaires ont été tissés à Felletin.

Référence :
- François Mathey & Martine Mathias, Le Corbusier oeuvre tissé, Philippe Sers, 1987, p.65 et p.91

Note :
- Cette tapisserie a été exécutée d'après un émail, « Le Corbusier au cours de la réalisation du carton avait trouvé séparés les deux lés de papier, ainsi au centre apparaissait une bande verticale blanche. Cette disposition de hasard a été conservée par Le Corbusier, elle donne au sujet une sorte de respiration »
F.Mathey & M.Mathias.

Nous remercions la Fondation Le Corbusier pour les renseignements donnés.

Estimation : 35 000 - 42 000 €

L·C

027 - PIERRE JEANNERET (1896-1967)

Ensemble comprenant deux chauffeuses et une banquette
Teck, tissu
84 x 140 x 80 cm. ; 84 x 57 x 80 cm.
Circa 1960

Provenance :
- Chandigarh, Inde

Références :
- Arthur Rüegg, Le Corbusier Meubles et intérieurs 1905-1965, Fondation Le Corbusier, 2012, p.167.
- Patrick Seguin, Le Corbusier Pierre Jeanneret, Chandigarh India 1951-66, Galerie Seguin, 2014, p.147-151 et p.283.
- Eric Touchaleaume & Gérald Moreau, Le Corbusier Pierre Jeanneret - L'aventure indienne, Gourcuff Gradenigo, 2010, p.565 et p.566 sous le numéro PJ-SI-36-A et sous le numéro PJ-SI-36-B

Estimation : 40 000 - 50 000 €

JEANNERET Pierre, Pierre Jeanneret: Tabourets, c.1965 - © Adagp, Paris 2014

028 - PIERRE JEANNERET (1896-1967)

Paire de tabourets
Teck, fer
61 x 34 cm.
Circa 1965

Provenance :
- Penjab university, département scientifique, Chandigarh secteur 14, Inde

Référence :
- Patrick Seguin, Le Corbusier Pierre Jeanneret, Chandigarh India 1951-66, Galerie Seguin, 2014, p.216-217 et p.285

Estimation : 4 000 - 6 000 €

029 - PIERRE JEANNERET (1896-1967)

Paire de tabourets
Teck, fer
61 x 34 cm.
Circa 1965

Provenance :
- Penjab university, département scientifique, Chandigarh secteur 14, Inde

Référence :
- Patrick Seguin, Le Corbusier Pierre Jeanneret, Chandigarh India 1951-66, Galerie Seguin, 2014, p.216-217 et p.285

Estimation : 4 000 - 6 000 €

030 - PIERRE JEANNERET (1896-1967)

Table dite Dining table
Teck
71 x 218 x 91 cm.
Circa 1963

Provenance :
- Penjab Secretariat Administration, Chandigarh secteur 1, Inde.

Références :
- Patrick Seguin, Le Corbusier Pierre Jeanneret, Chandigarh India 1951-66, Galerie Seguin, 2014, p.232-235 et p.286
- Eric Touchaleaume & Gérald Moreau, Le Corbusier Pierre Jeanneret - L'aventure indienne, Gourcuff Gradenigo, 2010, p.583 sous le numéro PJ-TA-01-B

Estimation : 25 000 - 30 000 €

031 - PIERRE JEANNERET (1896-1967)

Table dite Square table
Teck
73 x 92 x 92 cm.
Circa 1960

Provenance :
- Chandigarh, Inde

Références :
- Patrick Seguin, Le Corbusier Pierre Jeanneret, Chandigarh India 1951-66, Galerie Seguin, 2014, p.199 et p.286
- Eric Touchaleaume & Gérald Moreau, Le Corbusier Pierre Jeanneret - L'aventure indienne, Gourcuff Gradenigo, 2010, p.585 sous le numéro PJ-TA-04-A

Estimation : 8 000 - 10 000 €

032 - PIERRE JEANNERET (1896-1967)

Suite de quatre fauteuils dits Office chair
Moelle de rotin, teck
80 x 52 x 50 cm.
Circa 1955

Provenance :
- Chandigarh, Inde

Références :
- Patrick Seguin, Le Corbusier Pierre Jeanneret, Chandigarh India 1951-66, Galerie Seguin, 2014, p.164-p.173 et p.283
- Eric Touchaleaume & Gérald Moreau, Le Corbusier Pierre Jeanneret - L'aventure indienne, Gourcuff Gradenigo, 2010, p.563 sous le numéro PJ-SI-28-A
- Revue Architectural Digest, France, septembre-octobre 2010, p.184

Estimation : 10 000 - 12 000 €

Depuis leur origine, les tapis berbères du Maroc sont fabriqués pour un usage personnel et domestique par les différents clans. Ces groupes humains nomades ou semi-nomades les utilisent souvent comme des couchages ou des couvertures dans des environnements précaires.

Ces tissages grâce à leur épaisseur protègent contre les agressions du climat, et les motifs qu'ils revêtent sont une protection contre les mauvais esprits...

Depuis le début du XXème siècle, les architectes et les créateurs design d'intérieur, en Europe et aux Etats Unis, ont eu un intérêt sans cesse renouvelé pour ces tapis « sauvages » du Maroc.

Ils les ont toujours considérés comme un élément archaïque, quasi primitif de l'aménagement de l'habitat moderne.

Leur impact visuel est fort et souvent coloré. Leur langage perçu comme flou par les occidentaux peut varier au cours du tissage et donner l'impression que les motifs sont aléatoires, ce qui fait de ces tissages un élément de décoration vibrant qui n'a pas d'égal dans d'autres cultures.

Avec la rapide disparition des nomades du Maroc, certaines de ces pièces sont devenues si rares durant les deux dernières décennies, qu'elles sont introuvables sur le marché et que leur valeur ne cesse de croître.

033 - TRIBU REHAMNA

Tapis
Laine nouée à la main
530 x 185 cm.
1er quart du XXème siècle

Provenance :
- Plaines de l'Haouz, entre le Haut Atlas et le massif des Jebilete

Estimation : 10 000 - 12 000 €

034 - TRIBU BENI MGUILD

Tapis
Laine nouée main
325 x 125 cm.
Milieu du XXème siècle

Provenance :
- Centre du Moyen Atlas

Note :
Les tapis double face de ce type sont d'une très grande rareté. En pratique il a nécessité un nouage sur chacune de ses faces, ce qui est peu répandu et qui constitue une contrainte technique supplémentaire lors de la fabrication. Il peut être indifféremment utilisé d'un coté ou de l'autre.

Estimation : 8 000 - 10 000 €

035 - PIERRE JEANNERET (1896-1967)

Lit de repos dit Day bed
Teck, tissu
37 x 200 x 79.5 cm.
Circa 1957

Provenance :
- Chandigarh, Inde

Références :
- Patrick Seguin, Le Corbusier Pierre Jeanneret, Chandigarh India 1951-66, Galerie Seguin, 2014, p.152-155 et p.282
- Eric Touchaleaume & Gérald Moreau, Le Corbusier Pierre Jeanneret - L'aventure indienne, Gourcuff Gradenigo, 2010, p.592 sous le numéro PJ-L-12-A

Estimation : 8 000 - 10 000 €

036 - TRAVAIL BERBERE

Tapis
Laine nouée à la main
320 x 164 cm.
3ème quart du XXème siècle

Provenance :
- Province de Azilal, Centre du haut Atlas

Estimation : 2 500 - 3 000 €

037 - CONFEDERATION DE TRIBUS BENI OUARAIN

Tapis
Laine nouée à la main
425 x 180 cm.
3ème quart du XXème siècle

Provenance :
- Nord-Est du Moyen Atlas

Estimation : 6 000 - 7 000 €

038 - PIERRE JEANNERET (1896-1967)

Rangement dit File rack
Teck
71 x 122 x 36 cm.
Circa 1957

Provenance :
- Chandigarh, Inde

Références :
- Patrick Seguin, Le Corbusier Pierre Jeanneret, Chandigarh India 1951-66, Galerie Seguin, 2014, p.266 et p.289
- Eric Touchaleaume & Gérald Moreau, Le Corbusier Pierre Jeanneret - L'aventure indienne, Gourcuff Gradenigo, 2010, p.596 et p.597 sous le numéro PJ-R-27-A

Estimation : 8 000 - 10 000 €

039 - CONFEDERATION DE TRIBUS BENI OUARAIN

Tapis
Laine nouée à la main
330 x 190 cm.
3ème quart du XXème siècle

Provenance :
- Nord-Est du Moyen Atlas.

Estimation : 7 000 - 9 000 €

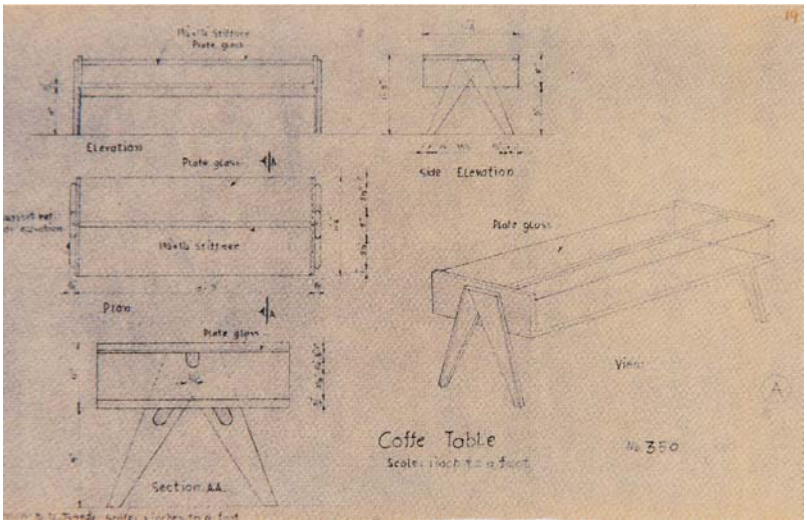
040 - PIERRE JEANNERET (1896-1967)

Table dite coffee table
Teck, verre
38 x 114 x 45.5 cm.
Circa 1960

Provenance :
- Chandigarh, Inde

Références :
- Patrick Seguin, Le Corbusier Pierre Jeanneret, Chandigarh India 1951-66, Galerie Seguin, 2014, p.238-241 et p.287
- Eric Touchaleaume & Gérald Moreau, Le Corbusier Pierre Jeanneret - L'aventure indienne, Gourcuff Gradenigo, 2010, p.589 sous le numéro PJ-TB-05-A

Estimation : 7 000 - 9 000 €



JEANNERET Pierre, Coffee Table, blue print - © Adagp, Paris 2014

041 - GEORGES PELLETIER (1938)

Lampe Column
Céramique
Signée
88 x 62 cm
1970

Estimation : 2 500 - 3 000 €

042 - PIERRE JEANNERET (1896-1967)

Petit bureau
Teck
71 x 75.5 x 53 cm.
Circa 1963

Provenance :
- Chandigarh, Inde

Référence :
- Patrick Seguin, Le Corbusier Pierre Jeanneret, Chandigarh India 1951-66, Galerie Seguin, 2014, p.161

Estimation : 2 000 - 2 500 €

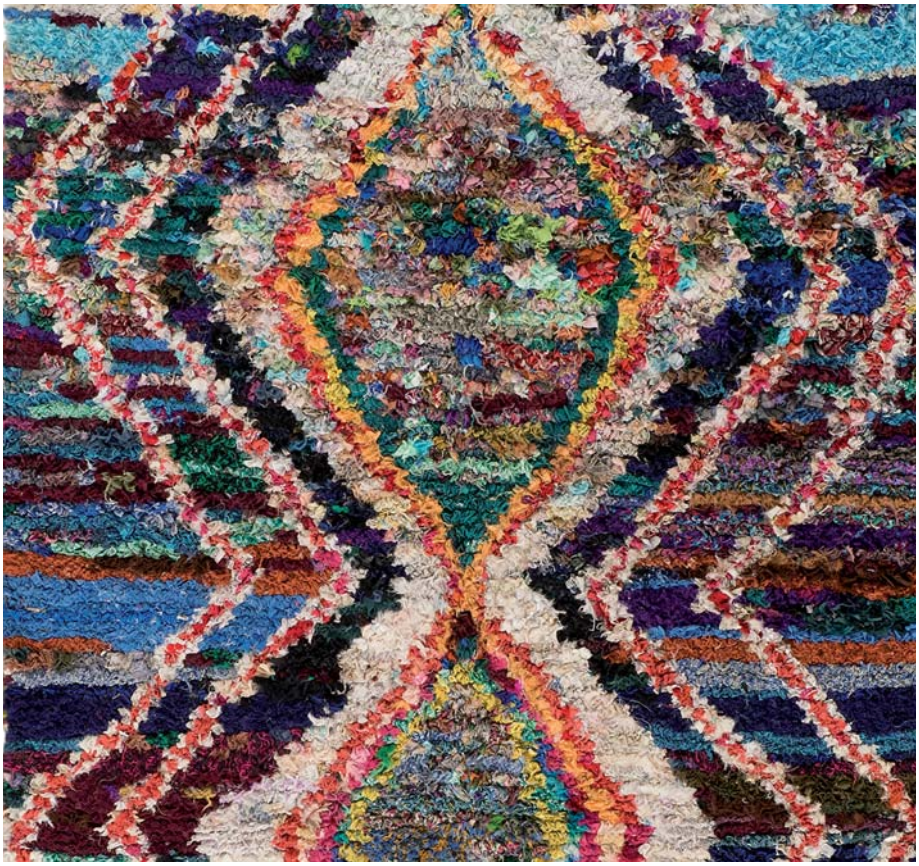
043 - PIERRE JEANNERET (1896-1967)

Tabouret
Teck, fer
58.5 x 26.5 cm.
Circa 1965

Provenance :
- Penjab university, département scientifique, Chandigarh secteur 14, Inde

Référence :
- Patrick Seguin, Le Corbusier Pierre Jeanneret, Chandigarh India 1951-66, Galerie Seguin, 2014, p.216-217 et p.285

Estimation : 1 500 - 2 000 €



044 - TRAVAIL MAROCAIN

Tapis « boucherouite »
Tissu et matériaux divers noués à la main
215 x 165 cm.
Fin XXème - début XXIème siècle

Estimation : 600 - 700 €

045 - TRAVAIL MAROCAIN

Tapis « boucherouite »
Tissu et matériaux divers noués à la main
215 x 135 cm.
Fin XXème - début XXIème siècle

Estimation : 700 - 900 €

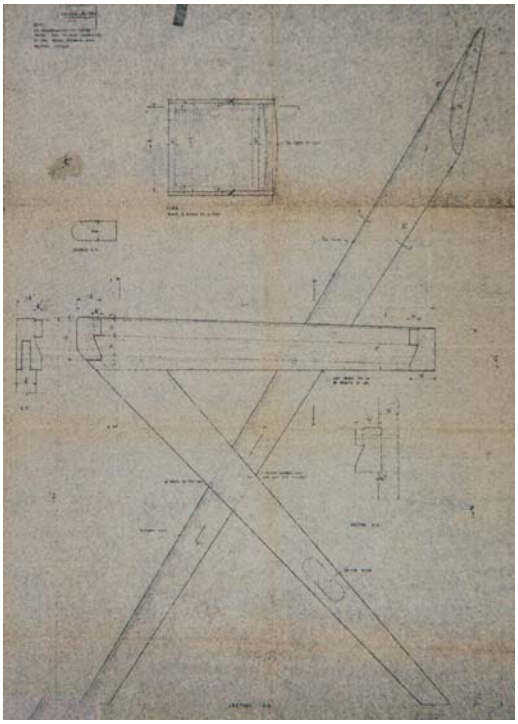
046 - PIERRE JEANNERET (1896-1967)

Paire de tabourets
Teck
68 x 39 cm.
Circa 1965

Provenance :
- Chandigarh, Inde

Référence :
- Patrick Seguin, Le Corbusier Pierre Jeanneret, Chandigarh India 1951-66, Galerie Seguin, 2014, p.215 et p.285

Estimation : 4 000 - 6 000 €



JEANNERET Pierre, Library chair, blue print - © Adagp, Paris 2014

047 - PIERRE JEANNERET (1896-1967)

Chaise dite Library Chair
Teck, moelle de rotin
77 x 46 x 42 cm.
Circa 1955

Provenance :
- Penjab University, Chandigarh, Inde

Références :
- Patrick Seguin, Le Corbusier Pierre Jeanneret, Chandigarh India 1951-66, Galerie Seguin, 2014, p.182-187 et p.283
- Eric Touchaleaume & Gérald Moreau, Le Corbusier Pierre Jeanneret - L'aventure indienne, Gourcuff Gradenigo, 2010, p.569 sous le numéro PJ-SI-51-A

Estimation : 3 000 - 4 000 €

048 - PIERRE JEANNERET (1896-1967)
Chaise dite Library Chair
Teck, moelle de rotin
77 x 46 x 42 cm.
Circa 1955

Provenance :
- Penjab University, Chandigarh, Inde

Références :
- Patrick Seguin, Le Corbusier Pierre Jeanneret, Chandigarh India 1951-66, Galerie Seguin, 2014, p.182-187 et p.283
- Eric Touchaleaume & Gérald Moreau, Le Corbusier Pierre Jeanneret - L'aventure indienne, Gourcuff Gradenigo, 2010, p.569 sous le numéro PJ-SI-51-A.

Estimation : 3 000 - 4 000 €

049 - TRAVAIL BERBERE

Tapis
Laine nouée à la main
230 x 150 cm.
3ème quart du XXème siècle

Provenance :
- Province de Azilal, Centre du Haut Atlas

Estimation : 3 500 - 4 000 €

050 - TRIBU BENI MGUILD OU AIT SGOUGOU

Tapis
Laine nouée à la main
345 x 174 cm.
Milieu du XXème siècle

Provenance :
- Centre-Ouest du Moyen Atlas

Estimation : 4 000 - 5 000 €

051 - PIERRE JEANNERET (1896-1967)

Console bureau
Teck
75 x 271 x 74 cm.
Circa 1963

Provenance :
- Chandigarh, Inde

Référence :
- Patrick Seguin, Le Corbusier Pierre Jeanneret, Chandigarh India 1951-66, Galerie Seguin, 2014, p.182 et p.288

Estimation : 15 000 - 18 000 €

052 - TRIBU REHAMNA

Tapis
Laine nouée à la main
398 x 163 cm.
1er quart du XXème siècle

Provenance :
- Plaines de l'Haouz, entre le Haut Atlas et le massif des Jebilete

Note :
- Cette pièce provient de la collection de M. Frank Hall, célèbre architecte new yorkais décédé en 2013, qui collectionna les tapis du Maroc durant les années 1970-1990. Une partie de sa collection a été vendue au Musée des Arts d'Indianapolis.

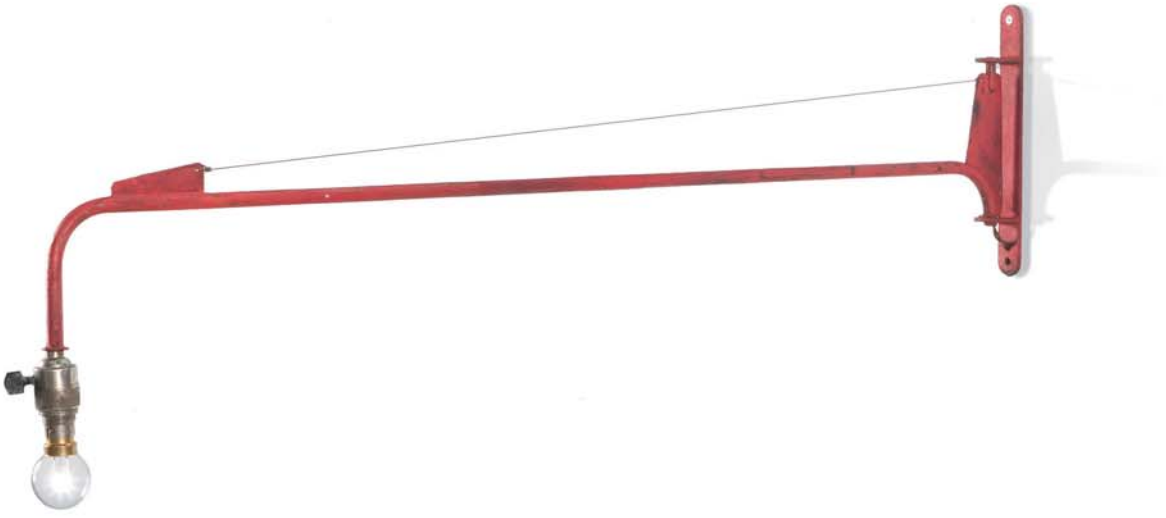
Estimation : 6 000 - 7 000 €

053 - JEAN PROUVÉ (1901-1984)

Potence d'éclairage
Tube et tôle d'acier
L. : 100 cm.
Ateliers Jean Prouvé, 1951

Références :
- C. Coley & R. Guidot & F.C. Prodhon, Jean Prouvé Volume II, Galerie Patrick Seguin, 2007, p.374 et p.375
- Clémence & Didier Krzentowski, The complete Designers' lights (1950-1990), JRP Ringier, 2011, p.25
- Peter Sulzer, Jean Prouvé Oeuvre complète Volume 2 1934-1944, Birkhauser, 2008, p.294
- Peter Sulzer, Jean Prouvé Oeuvre complète Volume 3 1944-1954, Birkhauser, 2008, p.168 et p.169

Estimation : 12 000 - 15 000 €



054 - GEORGES PELLETIER (1938)

Miroir
Céramique
Signé
D. : 73 cm.
2010

Estimation : 2 200 - 2 500 €

055 - PIERRE JEANNERET (1896-1967)

Bureau
Teck, cuir
72 x 122 x 84 cm.
Circa 1957

Provenance :
- Chandigarh, Inde.

Références :
- Patrick Seguin, Le Corbusier Pierre Jeanneret, Chandigarh India 1951-66, Galerie Seguin, 2014, p.246-249 et p.288
- Gérald Moreau & Eric Touchaleaume, Le Corbusier Pierre Jeanneret - L'aventure indienne, Gourcuff Gradenigo, 2010, p.572 sous la référence PJ-BU-02-A

Estimation : 8 000 - 10 000 €

056 - PIERRE JEANNERET (1896-1967)

Table d'architecte
Teck
100 x 106 x 74 cm.
Circa 1960

Provenance :
- Chandigarh, Inde

Référence :
- Eric Touchaleaume & Gérald Moreau, Le Corbusier Pierre Jeanneret - L'aventure indienne, Gourcuff Gradenigo, 2010, p.586 sous le numéro PJ-TA-11-A

Estimation : 4 000 - 5 000 €

057 - PIERRE JEANNERET (1896-1967)

Paire de tabourets

Teck
68 x 38 cm.
Circa 1966

Provenance :
- Chandigarh, Inde

Référence :
- Eric Touchaleaume & Gérald Moreau, Le Corbusier Pierre Jeanneret - L'aventure indienne, Gourcuff Gradenigo, 2010, p.560 sous le numéro PJ-SI-21-C

Estimation : 4 000 - 6 000 €

JEANNERET Pierre, Chaise d'étudiant, c.1960 - © Adagp, Paris 2014

058 - PIERRE JEANNERET (1896-1967)

Rare chaise d'étudiant
Teck, moelle de rotin, fer
79 x 59 x 52 cm.
Circa 1965

Provenance :
- Collège d'architecture, Chandigarh secteur 2, Inde

Référence :
- Revue Ideat, novembre 2012, p.207

Estimation : 1 500 - 2 000 €

059 - PIERRE JEANNERET (1896-1967)

Rare chaise d'étudiant
Teck, moelle de rotin, fer
79 x 59 x 52 cm.
Circa 1965

Provenance :
- Collège d'architecture, Chandigarh secteur 2, Inde

Référence :
- Revue Ideat, novembre 2012, p.207

Estimation : 1 500 - 2 000 €

060 - ADRIEN AUDOUX & FRIDA MINET

Bahut
Chêne, jonc tressé
91 x 199 x 38 cm.
Circa 1950

Estimation : 2 000 - 2 500 €

061 - ADRIEN AUDOUX & FRIDA MINET

Guéridon
Chêne, jonc tressé
61 x 59.5 cm.
Circa 1950

Estimation : 1 200 - 1 500 €

062 - ADRIEN AUDOUX & FRIDA MINET

Table
Chêne, jonc tressé, céramique
61 x 59.5 cm.
Circa 1950

Estimation : 1 200 - 1 500 €

063 - TRAVAIL FRANÇAIS

Bahut
Céramique, bambou, métal
88 x 201 x 47 cm.
Circa 1955

Estimation : 1 500 - 1 800 €

064 - ADRIEN AUDOUX & FRIDA MINET

Suite de quatre chaises
Chêne, jonc tressé
88 x 43 x 40 cm.
Vibo, circa 1950

Référence :
- Revue Décors d'aujourd'hui, 1950, n°54

Estimation : 800 - 1 000 €

065 - ROBERT GUILLERME (1913-1990) & JACQUES CHAMBRON (1914-2001)

Ensemble comprenant un canapé et deux fauteuils
Bois, drap de laine
Canapé : 90 x 150 x 97 cm.
Fauteuils : 100 x 70 x 80 cm.
Votre Maison, circa 1960

Estimation : 2 200 - 2 500 €

066 - PIERRE GUARICHE (1926-1995)

Table à allonges
Métal, bois
Sticker de l'éditeur
71 x 200 x 79 cm.
Meubles TV, 1952

Référence :
- Catalogue de l'exposition Meubles TV, Galerie Pascal Cuisinier, p.40-41

Estimation : 800 - 1 000 €

067 - PIERRE GUARICHE (1926-1995)

Paire de fauteuils Globe
Simili cuir, métal
73 x 80 x 73 cm.
Meurop, circa 1960

Estimation : 1 200 - 1 500 €

068 - PIERRE PAULIN (1927-2009)

Bureau CM141
Bois, stratifié, métal
73 x 130 x 70 cm.
Thonet, 1954

Références :
- Catalogue de l'exposition Mobi Boom, Musée des Arts Décoratifs, 2010, p.128
- Anne Chapoutot, Pierre Paulin un Univers de Formes, Du May, 1992, p.29
- Patrick Favardin, Les décorateurs des années 50, Norma, 2002, p.260
- Catalogue de l'exposition, Pierre Paulin designer, Archilbooks, 2008, p.162 et p.163

Estimation : 1 200 - 1 500 €

069 - JANINE ABRAHAM (1929-2005)

Bahut
Métal, frêne
Sticker de l'éditeur
126 x 180 x 44.5 cm.
Meubles TV, 1952

Référence :
- Catalogue de l'exposition Meubles TV, Galerie Pascal Cuisinier, p.20, p.34-35

Estimation : 1 800 - 2 200 €

070 - JACQUES BINY (1913-1976)

Paire d'appliques
Métal
25 x 16 x 9.5 cm.
Circa 1950

Estimation : 300 - 400 €

071 - JACQUES BINY (1913-1976)

Paire d'appliques
Métal
25 x 16 x 9.5 cm.
Circa 1950

Estimation : 300 - 400 €

072 - PIERRE GUARICHE (1926-1995)

Paire d'appliques G320
Laiton, métal
25 x 70 x 14 cm.
Disderot, 1952

Références :
- Clémence & Didier Krzentowski, The complete Designers' lights (1950-1990), JRP Ringier, 2011, p.56
- Patrick Favardin, Les décorateurs des années 50, Norma, 2002, p.183 et p.218

Estimation : 1 800 - 2 200 €

073 - MARCO ZANUSO (1916-2001)

Canapé IX Triennale
Drap de laine, laiton
80 x 194 x 72 cm.
Arflex, 1954

Références :
- Giuliana Gramigna, Repertorio del Design Italiano 1950-2000, Volume I, Umberto Allemandi & C, 2003, p.35
- Andrea Branzi, Il design italiano degli anni' 50, RDE, 1985, p.84

Estimation : 1 500 - 1 800 €

074 - MARCO ZANUSO (1916-2001)

Paire de fauteuils Lady
Tissu, laiton
82 x 76 x 76 cm.
Arflex, 1951

Références :
- Giuliana Gramigna, Repertorio del Design Italiano 1950-2000, Volume I, Umberto Allemandi & C, 2003, p.25
- Revue Architectural design, Décembre 2011-Janvier 2012, p.166-167
- Andrea Branzi, Il design italiano degli anni' 50, RDE, 1985, p.80
- Catalogue de l'exposition Mobi Boom, Musée des Arts Décoratifs, 2010, p.119

Estimation : 2 000 - 2 500 €

075 - MARCO ZANUSO (1916-2001)

Paire de fauteuils Senior
Tissu, métal
102 x 76 x 76 cm.
Arflex, 1951

Références :
- Charlotte & Peter Fiell, 1000 Chairs, Taschen, 1997, p.353
- Giuliana Gramigna, Repertorio del Design Italiano 1950-2000, Volume I, Umberto Allemandi & C, 2003, p.25
- Andrea Branzi, Il design italiano degli anni' 50, RDE, 1985, p.80

Estimation : 2 000 - 2 500 €

076 - GIO PONTI (1891-1979)

Elégant bahut
Acajou, bois
185 x 216 x 51 cm.
Circa 1955

Note :
- Un certificat des archives Gio Ponti sera remis à l'acquéreur.

Estimation : 50 000 - 60 000 €

077 - ICO PARISI (1916-1996)

Suite de six chaises
Frêne, simili cuir
87 x 42 x 40 cm.
Ariberto Colombo, circa 1950

Références :
- Giulana Gramina, Repertorio 1950-1980, Arnoldo Mondadori, 1985, p.55
- Andrea Branzi, Il design italiano degli anni' 50, RDE, 1985, p.11 et p.108

Estimation : 1 500 - 2 000 €

078 - MAX INGRAND (1908-1969)

Suspension n°1874
Laiton, verre
H. : 83 cm.
Fontana Arte, circa 1960

Estimation : 8 000 - 10 000 €

079 - IGNAZIO GARDELLA (1905-1999)

Monumentale paire d'appliques LP 12 D
Laiton, verre opalin
56 x 116 x 43 cm.
Azucena, 1960

Référence :
- Giulana Gramina, Repertorio 1950-1980, Arnoldo Mondadori, 1985, p.164

Estimation : 7 000 - 9 000 €

080 - ANGELO MANGIAROTTI (1929-2012)

Importante console de la série Incas
Pierre Serena
72 x 275 x 60 cm.
Skipper, 1978

Référence :
- Catalogue de l'exposition Angelo Mangiarotti Scolpire/Costruire, Maurizio Corraini, 2009, p.81

Estimation : 8 000 - 10 000 €

081 - ARREDOLUCE

Plafonnier trois bras
Métal, laiton
82 x 138 cm.
Arredoluce, circa 1955

Estimation : 4 000 - 6 000 €

082 - STUDIO BBPR

Rare paire de fauteuils Elettra
Acier, suède
71 x 62 x 71 cm.
Arflex, 1953

Références :
- Albrecht Bangert, Italian furniture design, Bangert, 1988, p.30
- Giulana Gramina, Repertorio 1950-1980, Arnoldo Mondadori, 1985, p.77
- Andrea Branzi, Il design italiano degli anni' 50, RDE, 1985, p.119

Estimation : 5 000 - 7 000 €

083 - FEDELE PAPAGNI

Plafonnier
Laiton, opaline
30 x 127 cm.
Circa 2010

Estimation : 12 000 - 15 000 €

084 - FEDERICO MUNARI

Canapé
Laiton, tissu
80 x 227 x 65 cm.
Circa 1955

Estimation : 7 000 - 8 000 €

085 - GIUSEPPE OSTUNI (ATTRIBUÉ À)

Paire d'appliques
Laiton, métal
L. : 69.5 cm.
O Luce, circa 1955

Estimation : 500 - 600 €

086 - GIUSEPPE OSTUNI (ATTRIBUÉ À)

Lampadaire
Laiton, métal (système électrique manquant)
H. : 142 cm.
O Luce, circa 1955

Estimation : 400 - 600 €

087 - PIERO FORNASETTI (1913-1988)

Miroir
Bois sérigraphié
Sticker de l'éditeur
48 x 48 cm.
Fornasetti, circa 1960

Estimation : 1 200 - 1 500 €

088 - PIERO FORNASETTI (1913-1988)

Lampe Obélisque
Métal, verre, laiton
Sticker de l'éditeur
H. : 61 cm.
Fornasetti, circa 1955

Références :
- Delphine Antoine, Yves Gastou antiquaire du futur, Norma, 2011, p.259
- P. Mauriès, Fornasetti designer de la fantaisie, Thames & Hudson, 1991, p.108 et p.109

Note :
- "Gio Ponti considérait l'obélisque comme l'emblème de l'architecture, Fornasetti choisit de l'éclairer de l'intérieur, le transformant en lampe inattendue" P. Mauriès

Estimation : 1 500 - 2 000 €

089 - ANGELO LELLI (1915-1979)

Suspension
Acier, laiton et plexiglas
60 x 58 cm.
Arredoluce, circa 1955

Estimation : 6 000 - 8 000 €

090 - GIO PONTI (1891-1979)

Table d'appoint
Verre, laiton nickelé
41 x 31 cm.
Luigi Fontana, 1932

Référence :
- Laura Falconi, Gio Ponti : Interni Oggetti designi, Mondadori Electa, p.65, p.85 et p.234

Estimation : 14 000 - 18 000 €

091 - LUCIANO FRIGERIO (1920)

Paire de fauteuils Ussaro
Cuir, palissandre, laiton
83 x 85.5 x 111 cm.
Circa 1970

Référence :
- Luciano Frigerio, Maestro Mobilier, 1889-1989, p.26

Estimation : 1 500 - 2 000 €

092 - LUCIANO FRIGERIO (1920)

Canapé Ussaro
Cuir, palissandre, laiton
83 x 205 x 112 cm.
Circa 1970

Estimation : 2 000 - 2 500 €

093 - PIERLUIGI SPADOLINI (1922-2000)

Console
Marbre Fiore di Pesco, bois
68 x 120 x 50 cm.
Circa 1965

Estimation : 4 000 - 6 000 €

094 - TRAVAIL ITALIEN

Bibliothèque
Palissandre
296 x 320 cm.
Circa 1955

Estimation : 2 500 - 3 200 €

095 - ETTORE SOTTSASS JR (1917-2007)

Miroir
Laiton, verre
105 x 42 cm.
Santambrogio e De Berti, circa 1957

Estimation : 2 000 - 2 500 €

096 - ALDO TURA

Lampe
Bois, laiton
H. : 39 cm.
Circa 1955

Estimation : 1 200 - 1 500 €

097 - ANGELO LELLI (1915-1979)

Suspension
Aluminium, laiton, matière plastique
44 x 75 cm.
Arredoluce, circa 1955

Estimation : 4 000 - 6 000 €

098 - STILNOVO

Paire d'appliques
Laiton, métal
H. 52 cm.
Stilnovo, circa 1958

Estimation : 2 500 - 3 200 €

099 - TRAVAIL ITALIEN

Suite de six fauteuils
Velours, laiton
76 x 57 x 61 cm.
Circa 1965

Estimation : 3 000 - 4 000 €

100 - ANGELO LELLI (1915-1979)

Plafonnier six bras
Laiton, verre opalin
20 x 200 x 100 cm.
Arredoluce, 1958

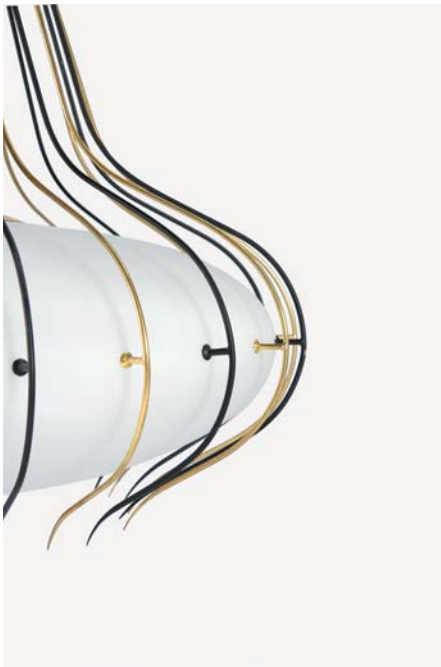
Références :
- Muriel Brandolini, The world of Muriel Brandolini, 2011, p.79
- Revue Architectural Digest, Mars 2011, p.171

Estimation : 8 000 - 10 000 €

101 - ANGELO MANGIAROTTI (1929-2012)

Importante table de la série Eros
Marbre de Carrare
70 x 241 x 110 cm.
Skipper, 1971

Estimation : 10 000 - 12 000 €



102 - ANGELO LELLI (1915-1979)

Paire de suspensions n°12699
Laiton, verre opalin
91 x 58 cm.
Arredoluce, 1964

Estimation : 8 000 - 12 000 €

103 - ANGELO MANGIAROTTI (1921-2012)

Table Gonzaga
Fer, verre
71 x 117 cm.
P&V, 1974

Estimation : 3 000 - 4 000 €

104 - TRAVAIL SCANDINAVE

Fauteuil
Métal, palissandre, cuir
100 x 66 x 56 cm.
Circa 1950

Estimation : 400 - 600 €

105 - ARNE VODDER (1926-2009)

Bureau de direction
Palissandre, métal
Sticker de l'éditeur
72 x 178 x 189 cm.
Sibbast, circa 1950

Estimation : 1 500 - 1 800 €

106 - VIGGO BOESEN (1907-1985) ATTRIBUÉ À

Rare fauteuil
Laine de chêvre, bois
65 x 72 x 86 cm.
Stagelse Mobelvaerk, 1940

Estimation : 15 000 - 18 000 €

107 - GIUSEPPE RAVASIO

Paire d'appliques Modulo
Acier, méthacrylate
107 x 46 cm.
New lamp, circa 1970

Référence :
- Fulvio Ferrari & Napoleone Ferrari, Luce Lampada 1968-1973, Umberto Allemandi & C, 2002, sous le numéro 134

Estimation : 6 000 - 8 000 €

108 - MARZIO CECCHI (1940-1990)

Bureau Diapason
Acier
75 x 190 x 60 cm.
Studio Most, 1968

Estimation : 7 000 - 8 000 €

109 - RAYMOND LOEWY (1893-1986) 33521

Bureau
Fonte aluminium, mélaminé et méthacrylate
150 x 50 x 79 cm.
Doubinski Frères, circa 1965

Estimation : 1 000 - 1 200 €

110 - RAYMOND LOEWY (1893-1986)

Meuble de rangement
Mélaminé, méthacrylate
104 x 47 x 53 cm.
Doubinski Frères, circa 1965

Référence :
- Delphine Antoine, Yves Gastou antiquaire du futur, Norma, 2011, p.254

Estimation : 1 500 - 1 800 €

111 - RAYMOND LOEWY (1893-1986)

Commode
Mélaminé, méthacrylate, fonte d'aluminium
76 x 105 x 68 cm.
Doubinski Frères, circa 1965

Référence :
- Philippe Decelle & Diane Hennebert, L'utopie du tout plastique 1960-1973, Fondation pour l'architecture, 1994, p.71

Estimation : 1 500 - 1 800 €

112 - PREBEN FABRICIUS (1931-1984) & JORGEN KASTHOLM (1931-2007)

Suite de quatre fauteuils FK 6726 dits Bird
Cuir, acier
88 x 72 x 50 cm.
Alfred Kill, circa 1970

Estimation : 1 200 - 1 500 €

113 - PREBEN FABRICIUS (1931-1984) & JORGEN KASTHOLM (1931-2007)

Table
Marbre, fonte d'aluminium
68 x 150 cm.
Alfred Kill, circa 1970

Estimation : 2 000 - 2 500 €

114 - PREBEN FABRICIUS (1931-1984) & JORGEN KASTHOLM (1931-2007)

Paire de fauteuils FK 710 dits Skater
Cuir, acier
68 x 64 x 71 cm.
Alfred Kill, 1968

Référence :
- Jerryll Habegger and Joseph H. Osman, Sourcebook of Modern Furniture, 1989, p.53

Estimation : 6 000 - 8 000 €

115 - ANGELO BROTTO (1914-2002)

Lampadaire Barnaba
Acier, pierre
H. : 164 cm.
Circa 1965

Estimation : 800 - 1 000 €

116 - FRANCOIS ARNAL (1924)

Suite de deux tables serre joint
Verre, acier
33 x 75 x 75 cm., 31 x 55 x 63 cm.
Atelier A, 1971.

Estimation : 1 500 - 1 800 €

117 - GAETANA AULENTI DIT GAE (1927)

Paire de consoles Appia
Acier, verre
82 x 160 x 40 cm.
Zanotta, 1984

Estimation : 1 500 - 1 800 €

118 - ARNE JACOBSEN (1902-1971)

Fauteuil Swan et son repose pied
Drap de laine, fonte d'aluminium
Fauteuil : 74 x 68 x 75 cm.
Repose pied : 54 x 38 x 40 cm.
Fritz Hansen, circa 1960

Références :
- Noritsugu Oda, Danish Chairs, Chronicle Books, 1999, p.62
- Luca Dosi Delfini, The Furniture collection Stedelijk Museum Amsterdam, NAI, 2004, p.185

Estimation : 2 500 - 3 000 €

119 - OLAF VON BOHR (1927)

Lampe Medusa
Métal
66.5 x 36 cm.
Ecolight pour Valenti, 1968

Références :
- Fulvio Ferrari & Napoleone Ferrari, Luce Lampada 1968-1973, Umberto Allemandi & C, 2002, sous le numéro 176
- Giuliana Gramigna, Repertorio del Design Italiano 1950-2000, Volume I, Edition Umberto Allemandi & C, 2003, p.153

Estimation : 600 - 800 €

120 - ANGELO MANGIAROTTI (1929-2012)

Lampe
Verre, acier
H. : 64 cm.
Circa 1960

Estimation : 2 200 - 2 500 €

121 - FRANCOIS MONNET (1946)

Paire de tables basses Naja
Acier, verre
32 x 90 cm.
Kappa, 1968

Référence :
- Revue La Maison française, n° 248, juin 1971, p.87

Estimation : 1 200 - 1 500 €

122 - PIERO GILARDI (1942)

Pave Piuma
Mousse de polyuréthane expansée
Estampille de l'éditeur
100 x 100 cm.
Gufram, 1986

Référence :
- Philippe Decelle & Diane Hennebert, L'utopie du tout plastique 1960-1973, Fondation pour l'architecture, 1994, p.104

Estimation : 1 200 - 1 500 €

123 - ESTELLE (1915-1997) & ERWIN (1909-2003) LAVERNE

Fauteuil Tulip
Fibre de verre, acier
125 x 118 x 70 cm.
Laverne International, 1960

Références :
- Charlotte & Peter Fiell, 1000 Chairs, Taschen, 1997, p.441
- Charlotte & Peter Fiell, 60's Decorative Art, Taschen, 2001, p.187

Estimation : 3 500 - 4 000 €

124 - VERNER PANTON (1926-1998)

Tapis de la série Maroc
Laine
Monogrammé
340 x 255 cm.
Mira-X, circa 1974

Référence :
- Catalogue de l'exposition, Verner Panton The collected works, Vitra Design Museum, 2000, p.324

Estimation : 8 000 - 10 000 €

125 - ANDREA BRANZI (1938

Enfilade
Plexiglas, bois
83 x 230 x 50 cm.
Métea, 2013

Estimation : 4 000 - 6 000 €

126 - MARC HELD (1932)

Paire de fauteuils Culbuto
Polyester, peau de mouton
115 x 75.5 x 93 cm.
Knoll, 1970

Références :
- Anne Bony, Les années 60, Du Regard, 2003, p.32
- Philippe Garner, Sixties design Taschen, 2001, p.108
- Charlotte & Peter Fiell, 70's Decorative Art, Taschen, 2000, p.404
- Catalogue de l'exposition Mobi Boom, Musée des Arts Décoratifs, 2010, p.114-115

Estimation : 8 000 - 12 000 €

127 - JEAN GILLON (1919-2007)

Fauteuil
Jacaranda, cuir, métal
Sticker de l'éditeur
Italma Wood Art, circa 1965

Estimation : 600 - 800 €

128 - CARLO SCARPA (1906-1978)

Console Valmarana
Frêne
73 x 250 x 77 cm.
Simon, 1972

Références :
- Giulana Gramina, Repertorio 1950-1980, Arnoldo Mondadori, 1985, p.365
- Virgilio Vercelloni, L'aventure du design : Gavina, Jac Book, 1988, p.70- 74

Estimation : 2 500 - 3 000 €

129 - AFRA (1937) & TOBIA (1935) SCARPA

Ensemble comprenant six chaises Monk et une table à allonges Mou
Cuir, bois
Chaises : 75 x 52 x 45 cm.
Table : 72 x 255 x 95 cm.
Molteni, 1974

Références :
- Antonio Piva, Afra e Tobia Scarpa Architetti e Designers, Mondadori, 1985, p.145
- Giulana Gramina, Repertorio 1950-1980, Arnoldo Mondadori, 1985, p.398 et p.400

Estimation : 3 000 - 3 500 €

130 - STÉPHANE ROUX (1963)

Table Labyrinthe
Plexiglas, acier
42 x 120 x 65 cm.
Pièce unique
2010

Estimation : 2 500 - 3 000 €

131 - SHIRO KURAMATA (1934-1991)

Suite de deux chaises Sing Sing
Acier, résille de métal
89 x 54 x 59 cm.
Xo, 1986

Références :
- Albert Bangert & Karl Michael Armer, Design les années 80, Du Chêne, 1991, p.57
- Jerryll Habegger & Joseph H.Osman, Sourcebook of modern Furniture, Norton & Company, 2005, p.217

Estimation : 1 200 - 1 500 €

132 - PAOLO SANTINI (1929)

Fauteuil Métal Coque
Acier
Signé
75 x 54 x 83 cm.
1968

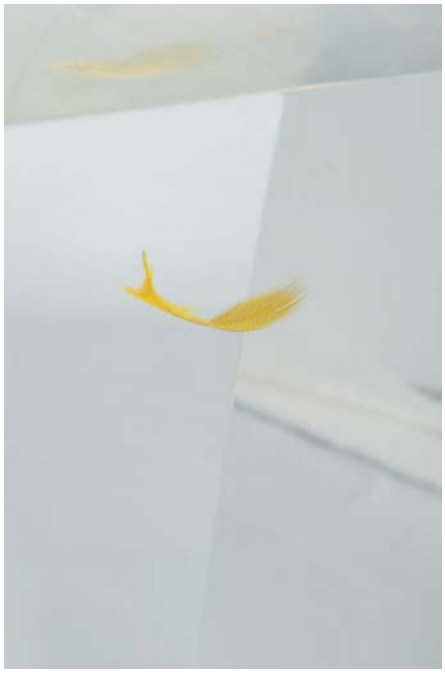
Estimation : 6 000 - 8 000€

133 - SHIRO KURAMATA (1934-1991)

Tapis Panacée
Laine
202 x 143 cm.
Edition à 50 exemplaires
Paul Hugues Fine Art, 1989

Référence :
- Catalogue de l'exposition Shiro Kuramata 1934-1991, Hara Museum of Contemporary Art, 1996, p.86

Estimation : 4 500 - 5 000 €



134 - SHIRO KURAMATA (1934-1991)

Rare tabouret dit Acrylic Stool with Feathers
Acrylique, aluminium, plumes
55 x 33 x 41 cm.
Ishimuri, 1990

Références :
- David A.Hanks & Anne Hoy, Design 1950-2000, Flamarion, 2000, p.224 et p.225
- Catalogue de l'exposition Shiro Kuramata 1934-1991, Hara Museum of Contemporary Art, 1996, p.196

Note :
- Un certificat de Meiko Kuramata sera remis à l'acquéreur.

Estimation : 25 000 - 28 000 €

135 - STUDIO KING MIRANDA

Lampe Donald
Métal
H. : 67 cm.
Arteluce, circa 1980

Estimation : 200 - 300 €

136 - SOTTSASS ASSOCIATI

Paire de lampes Aero
Métal
H. : 60 cm.
Bieffeplast, 1983

Références :
- Clémence & Didier Krzentowski, The complete Designers' lights (1950-1990), JRP Ringier, 2011, p.335
- Catalogue de l'exposition Lumières je pense à vous, Centre Georges Pompidou & Hermé, 1985, p.174

Estimation : 600 - 800 €

137 - GAETANO PESCE (1939)

Lampe Rag
Résine
Estampille de l'éditeur
H. : 49 cm.
Fish Design, 1999

Estimation : 1 000 - 1 200 €

138 - HUMBERTO (1953) & FERNANDO (1962) CAMPANA

Rare fauteuil dit Banquete Chair
Peluches, acier
102 x 140 x 100 cm.
Estudio Campana, 2002

Référence :
- Campana Brothers complete works, Rizzoli, 2010, p.186-187 et p.266

Estimation : 23 000 - 28 000 €

139 - ANTONIA ASTORI (1940)

Table console Astragalo
Mélaminé, métal, ciment
75 x 180 x 86 cm.
Driade, 1980

Référence :
- Giulana Gramina, Repertorio 1950-1980, Arnoldo Mondadori, 1985, p.489

Estimation : 1 200 - 1 500 €

140 - ENZO MARI (1932)

Suite de six chaises Sof-Sof
Acier, tissu
81 x 62 x 49 cm.
Driade, 1971

Références :
- Catalogue de l'exposition, Il modo Italiano Design et avant-garde en Italie au XXème S, 2006, Skira, p.290
- Giuliana Gramigna, Repertorio del Design Italiano 1950-2000, Volume I, Umberto Allemandi & C, 2003, p.189

Estimation : 1 200 - 1 500 €

INDEX

ABRAHAM, J. 069
ARNAL, F. 116
ARREDOLUCE 081
ASTORI, A. 139
AUDOUX, A. 060, 061, 062, 064
AULENTI, G. 117

BINY, J. 070, 071
BOESEN, V. 106
BRANZI, A. 125
BROTTO, A. 115

CAMPANA, H-F. 138
CECCHI, M. 108
CHAMBRON, J. 065
CONFEDERATION DE TRIBUS BENI OUARAIN 037, 039

FABRICIUS, P. 112, 113, 114
FORNASETTI, P. 087, 088
FRIGERIO, L. 091, 092

GARDELLA, I. 079
GILARDI, P. 122
GILLON, J. 127
GUARICHE, P. 066, 067, 072
GUILLERME, R. 065

HELD, M. 126

INGRAND, M. 078

JACOBSEN, A. 118
JEANNERET, P. 001, 005, 006, 008, 010, 025, 027, 028, 029, 030, 031, 032, 035, 038, 040, 042, 043, 046, 047, 048, 051, 055, 056, 057, 058, 059
JOUVE, G. 013, 015, 020, 022

KASTHOLM, J. 112, 113, 114
KURAMATA, S. 131, 133, 134

LAVERNE, E-E. 123
LE CORBUSIER 001, 003, 007, 026
LELLI, A. 089, 097, 100, 102
LOEWY, R. 109, 110, 111
LURÇAT, J. 011, 012

MANGIAROTTI, A. 080, 101, 103, 120
MARI, E. 140
MATEGOT, M. 004, 009
MINET, F. 060, 061, 062, 064
MONNET, F. 121
MUNARI, F. 084

NOLL, C. 019

OSTUNI, G. 085, 086

PANTON, V. 124
PAPAGNI, F. 083
PARISI, I. 077
PAULIN, P. 068
PELLETIER, G. 041, 054
PERRIAND, C. 021, 023, 024
PESCE, G. 137
PICASSO, P. 016
PONTI, G. 076, 090
PROUVÉ, J. 002, 053

RAVASIO, G. 107
ROUX, S. 130
RUELLAND, J-D. 014

SANTINI, P. 132
SCARPA, A-T. 129
SCARPA, C. 128
SOTTSASS ASSOCIATI 136
SOTTSASS Jr, E. 095
SPADOLINI, P. 093
STILNOVO 098
STUDIO BBPR 082
STUDIO KING MARANDA 135

TRAVAIL FRANÇAIS 063
TRAVAIL ITALIEN 094, 099
TRAVAIL MAROCAIN 044, 045
TRAVAIL SCANDINAVE 104
TRIBU BENI MGUILD 034, 050
TRIBU REHAMNA 033, 052
TURA, A. 096

VAUTRIN, L. 017, 018
VODDER, A. 105
VON BOHR, O. 119

ZANUSO, M. 073, 074, 075

DESIGN

Vente lundi 22 septembre 2014 à 14h30 / 5, rue Vincent Courdouan 13006 Marseille

NOM : .....

PRENOM : .....

ADRESSE : .....

..... VILLE : .....

TEL. (DOMICILE) : ..... TEL. (PORTABLE) : .....

E-MAIL : ..... FAX : .....

☐ **ORDRE D'ACHAT**
Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais).

☐ **ENCHERE PAR TELEPHONE**
Je souhaite enchérir par téléphone le jour de la vente sur le(s) lot(s) ci-après.
Tél. :

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT	LIMITE EN €

REFERENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES A NOUS COMMUNIQUER

☐ Ci-joint mon Relevé d'Identité Bancaire (R.I.B.)

☐ Je n'ai pas de R.I.B., je vous précise mes références bancaires :
Code banque : Code guichet : N° de compte : Clé :

Les ordres d'achat doivent impérativement nous parvenir au moins 24 heures avant la vente.
A renvoyer à : LECLERE Maison de Ventes aux enchères
5, rue Vincent Courdouan 13006 Marseille - Fax : 04 91 67 36 59

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.
DATE ET SIGNATURE :

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement et/ou d'ordre d'achat sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication par Leclere MDV. Elles sont aussi destinées à vous présenter les autres offres de Leclere MDV ou, sauf si vous cochez les cases ci-dessous, de ses partenaires.

☐ Je ne souhaite pas que la maison de vente aux enchères m'adresse ses offres
☐ Je ne souhaite pas que les partenaires de la maison de vente aux enchères m'adressent leurs offres.

Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à la maison de ventes, 5 rue Vincent Courdouan 13006 Marseille ou par email à contact@leclere-mdv.com Leclere MDV est adhérent au Registre central de prévention des impayés des commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev, 15 rue Freycinet 75016 Paris.

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

Leclere maison de ventes est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la loi du 10 juillet 2000 et agréée sous le numéro 2006-602. En cette qualité Leclere maison de ventes agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. Les rapports entre Leclere maison de ventes et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales :

la vente se fera expressément au comptant. Le plus offrant et le dernier enchérisseur sera l'adjudicataire et aura l'obligation de payer comptant. Les acquéreurs paieront en sus des enchères les frais suivants par lot : 25,8% TTC.

CONSEILS AUX ACHETEURS

Attribué à : signifie que l'œuvre a été exécutée pendant la période de production de l'artiste mentionné et que des présomptions désignent celui-ci comme l'auteur vraisemblable ou possible sans certitude.
Entourage de : le tableau est l'œuvre d'un artiste contemporain du peintre mentionné qui s'est montré très influencé par l'œuvre du maître.
Atelier de : sorti de l'atelier de l'artiste, mais réalisé par des élèves sous sa direction.
Dans le goût de : l'œuvre n'est plus d'époque.

Les indications données par Leclere maison de ventes sur l'existence d'une restauration ou d'un accident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle. L'absence d'indication d'une restauration d'un accident dans le catalogue, les rapports ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement, la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts. Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif.

Une exposition ayant lieu au préalable, permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les éventuelles modifications au catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès verbal.

ORDRE D'ACHAT

Pour les personnes ne pouvant assister à la vente, un formulaire d'ordre d'achat inclus dans le catalogue est à remplir. Leclere maison de ventes agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat. Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients, Leclere maison de ventes n'est pas responsable d'avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour tout autre cause.

REGLEMENT

- En espèces : jusqu'à 3 000 euros frais et taxes compris lorsque le débiteur a son domicile fiscal en France ou agit pour les besoins d'une activité professionnelle et jusqu'à 15 000 euros frais et taxes compris lorsque le débiteur justifie qu'il n'a pas son domicile fiscal en France et n'agit pas pour les besoins d'une activité professionnelle.

- Par chèque ou virement bancaire.
Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après l'accord préalable de Leclere maison de ventes. Il est demandé aux acheteurs de fournir une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat.
Tous frais et taxes bancaires (frais, transferts, virements…) seront à la charge de l'acquéreur.

DEFAUT DE PAIEMENT

Conformément à l'article 14 de la loi n° 2000-642 du 10 juillet 2000, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

RETRAIT DES ACHATS

Les objets ne pourront être délivrés qu'après paiement intégral du prix de l'adjudication frais compris. Dès l'adjudication, les achats seront sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Leclere maison de ventes décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir et ceci dès l'adjudication prononcée. Les achats qui n'auront pas été retirés dans les dix jours de la vente pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire.

LECLERE-Maison de ventes

5, rue Vincent Courdouan
13006 Marseille

Au niveau du 132 rue Paradis
Ouvert du lundi au vendredi
de 9h30 à 12h00 et de 14h30 à 18h00

contact@leclere-mdv.com

www.leclere-mdv.com

PARKING

Parking Breteuil à 50 m. de la Maison de ventes.
Entrée voitures : 129 rue Breteuil.
Sortie piétons : rue Stanislas Torrents.

LECLERE
MAISON DE VENTES AUX ENCHERES

DÉPARTEMENTS

TABLEAUX ANCIENS & MODERNES
Damien Leclere / Commissaire-priseur
leclere@leclere-mdv.com

Expert : René Millet

TABLEAUX PROVENÇAUX
Delphine Orts / Commissaire-priseur
orts@leclere-mdv.com

MOBILIER & OBJETS D'ART
Damien Leclere / Commissaire-priseur
leclere@leclere-mdv.com

Experts : Thierry Samuel-Weis /
Christian Pinelli

ART D'ASIE
Romain Verlomme-Fried
verlommefried@leclere-mdv.com

Expert : Philippe Delalande

LIVRES & MANUSCRITS
Bertrand Raffailhac
raffailhac@leclere-mdv.com

Expert : Didier Couchoux, Paul Benarroche

BIJOUX
Delphine Orts / Commissaire-priseur
orts@leclere-mdv.com

Expert : Cécile Simon

TAPIS
Yohann Gissinger
gissinger@leclere-mdv.com

DESIGN
Romain Coulet
coulet@leclere-mdv.com

ART NOUVEAU - ART DÉCO
Romain Rudondy
rudondy@leclere-mdv.com

Expert : Thierry Roche

PHOTOGRAPHIES ANCIENNES & MODERNES
Romain Coulet
coulet@leclere-mdv.com

Expert : Paul Benarroche

VINS & SPIRITUEUX
Nicolas Guy
guy@leclere-mdv.com

Expert : Denis Bernard

RÉALISATION GRAPHIQUE
Christophe Barranco
contact@christophebarranco.com

PHOTOGRAPHIES
Timothé Leszczynski
timothe@leclere-mdv.com

CLAUDE VIALLAT S'EXPOSE AU MUSÉE FABRE DE MONTPELLIER

Jusqu'à novembre 2014, le musée Fabre de Montpellier accueille une large rétrospective consacrée à l'artiste contemporain Claude Viallat. Trente ans après l'exposition qui s'est tenue au Musée national d'Art moderne, l'artiste offre un panorama riche et varié de sa production artistique présentant plus de 150 objets, peintures et dessins de ses débuts à ses productions les plus récentes. Travaillant en collaboration avec les équipes du musée, Claude Viallat a monté un parcours monumental conçu à partir du fonds du musée Fabre et des prêts d'autres institutions nationales (Musée national d'Art moderne-Georges Pompidou, musées de Bordeaux, de Saint-Étienne, d'Antibes...), ainsi que de l'atelier nîmois de l'artiste, de certaines œuvres inédites provenant de la collection de son épouse et de diverses galeries. Les espaces au sein du musée ont été débarrassés de leurs cloisons et revêtements muraux pour retrouver leur état d'origine et les cimaises démontées pour laisser place à des murs en béton lisses ce qui met en valeur l'éclatante couleur des œuvres de Viallat. Cet accrochage tranche avec la présentation de plusieurs pièces de l'artiste dans l'hôtel particulier de Cabrières-Sabatier d'Espeyran qui jouxte le musée. Ici, les toiles de Viallat se mêlent au décor XVIIe - XVIIIe siècles des appartements.

L'exposition, qui investit également les espaces d'accueil du musée (Hall Buren, Escalier Leenhardt...), est dénuée de panneaux explicatifs pour laisser le spectateur appréhender seul le message artistique. Le parcours se veut à la fois chronologique et thématique reprenant l'itinéraire de l'artiste et mettant en avant à la fois les toiles de grands formats et les productions d'objets moins connus comme les cerceaux et les peintures de tauromachie.

Né en 1936 à Nîmes, Claude Viallat passe par l'École des Beaux-arts de Montpellier (1955-59) puis de Paris (1962-63) et produit quelques portraits et paysages classiques avant de se tourner vers une peinture non-figurative et d'initier une réflexion sur les supports et les matériaux. Au début des années 70, il participe à la fondation du mouvement avant-gardiste « Supports/ Surfaces » avec d'autres artistes issus pour la plupart du sud de la France comme Vincent Bioulès, Daniel Dezeuze ou Bernard Pagès. Leur philosophie des œuvres se veut une rupture violente et radicale avec le modèle traditionnelle pour retourner aux origines de la peinture, au plus proche de l'œuvre et faire ressortir d'un tableau sa propre matérialité en le libérant de son châssis.

La déconstruction de la toile et la forme neutre

Viallat travaille dès lors sur les toiles libres non tendues sur un châssis ; il joue avec des supports divers qui influent sur le rendu de la peinture acrylique en fonction de leur souplesse, de leur épaisseur, de leur rugosité ou même de leurs motifs. C'est la matière du support imprégné qui donne à la forme son contour et son intensité en fonction de sa texture. Viallat prend ainsi ses distances vis-à-vis du mur, proposant des œuvres recto verso comme dans cette grande toile présentée dans l'escalier de l'hôtel Sabatier.

Si l'artiste travaille sur l'absence de support, il est surtout réputé pour cette forme en « haricot » qui devient la signature de son œuvre. Cette forme neutre, qu'on pourrait apparenter à une palette, un osselet, un motif de marquage des taureaux, est répétée au pochoir dans des couleurs variées et sur des supports divers. Par ce motif répétitif, Viallat a cherché à supprimer la notion de sujet, s'attachant à signifier le geste créatif au-delà de la représentation. C'est en travaillant directement le support que jaillit l'« image » sans pour autant l'associer à la puissance de l'acte créateur ; son apposition répétée quasiment à l'identique et son interaction avec les supports définissent le processus artistique. Dès lors, la production en série qui joue sur la répétition est déterminante et le processus prend toute son importance.

Jeu de texture et recherche sur la couleur

Viallat n'a eu de cesse d'explorer les potentialités des matières superposées à la couleur dans un jeu de formes et de contre-formes. Les couleurs se veulent somptueuses qu'elles ressortent sur le mur de béton du musée ou alliées au décor XVIIIe de l'hôtel particulier.

Le foisonnement des œuvres nous permet d'admirer une peinture vive, mouvementée et joyeuse qui surprend le spectateur par la simplicité de la démarche. Les pièces bicolores des débuts du peintre et les tonalités assez sombres laissent la place à une palette beaucoup plus riche et un éventail de couleurs intenses et diverses. Pour multiplier les effets, l'artiste mélange les matières confrontant des textiles raffinés et satinés à des matériaux plus pauvres comme des toiles de jute ou des bâches militaires ; l'artiste récupère ainsi des tissus utilisés et usés qui sont déjà empreints d'une mémoire.

Détachée de son châssis, la toile est soumise au froissage, au découpage, à l'enroulement en fonction son support, et peut devenir à la fois tapis, nappes, dessus de fauteuils, ombrelles... Dans ses œuvres de grands formats, monumentales tentures accrochées dans le hall de Buren, l'artiste recherche des effets de miroir, de superposition de tons et de jeux de lumière. Au-delà de l'apparente confrontation des couleurs, l'artiste joue sur les effets de profondeur, d'espaces ouverts et de vides.

La fragilité des objets

Des cerceaux, objets de bois flottés, et peintures de tauromachies complètent l'exposition. Ces sculptures informelles sont réalisées à partir de matériaux pauvres : cordes avec des nœuds de couleurs, bois flottés, pierres ou galets, planches et outils qui reprennent des gestes et procédés archaïques ; avec un dessein clairement artisanal, l'artiste revient aux techniques élémentaires de joindre des éléments ensemble, de les lier, les tresser… L'éloquence de la couleur se retrouve également dans ces productions trempées et imprégnées d'une peinture éclatante qui se confronte avec l'extrême pauvreté des matériaux comme ces cercles de barrique ornés de bouts de bois et de petits fragments de tissus découpés et peints. Par ces objets fragiles, Claude Viallat revient à la problématique de l'espace et de la perspective, et initie une réflexion sur la pesanteur, la tension, l'équilibre.

On peut admirer aussi quelques œuvres peintes inspirées de la tauromachie, cette exception figurative dans le travail de Viallat a pour support des couvercles de pots de peinture, fonds de boîtes de camembert ou vieilles planches qui montre toujours l'importance du support autant que de la représentation.

L'exposition se poursuit après dans l'hôtel particulier où les œuvres de Viallat détonent et s'accordent à la fois au décor baroque du département des Arts décoratifs. Le rapport à la matière est d'autant plus mis en valeur dans ce parallèle d'ancien et de contemporain. Si les toiles de l'artiste, éclatantes de couleur, tranchent à côté du décor en lampas et damas des fauteuils ou des tapisseries anciennes d'Aubusson, elles s'harmonisent avec le papier peint de l'antichambre du premier étage. Quant aux ombrelles dans la Salle à Manger, elles font écho avec audace aux émaux de Limoges qu'elles surplombent sur fond d'arabesques.

L'œuvre de Viallat interroge donc tous les composants de la création artistique : la matière, les formes, les supports, les procédés, la couleur et la transparence, la pesanteur et le vide… Cette exposition très riche, autant par le nombre que par la variété des œuvres présentées, rend bien compte de la complexité du travail de cet artiste qui oscille entre le culte d'une certaine pauvreté, assumant la précarité de l'œuvre, et un désir de démesure et de monumentalité qu'il allie à la puissance éclatante des couleurs.

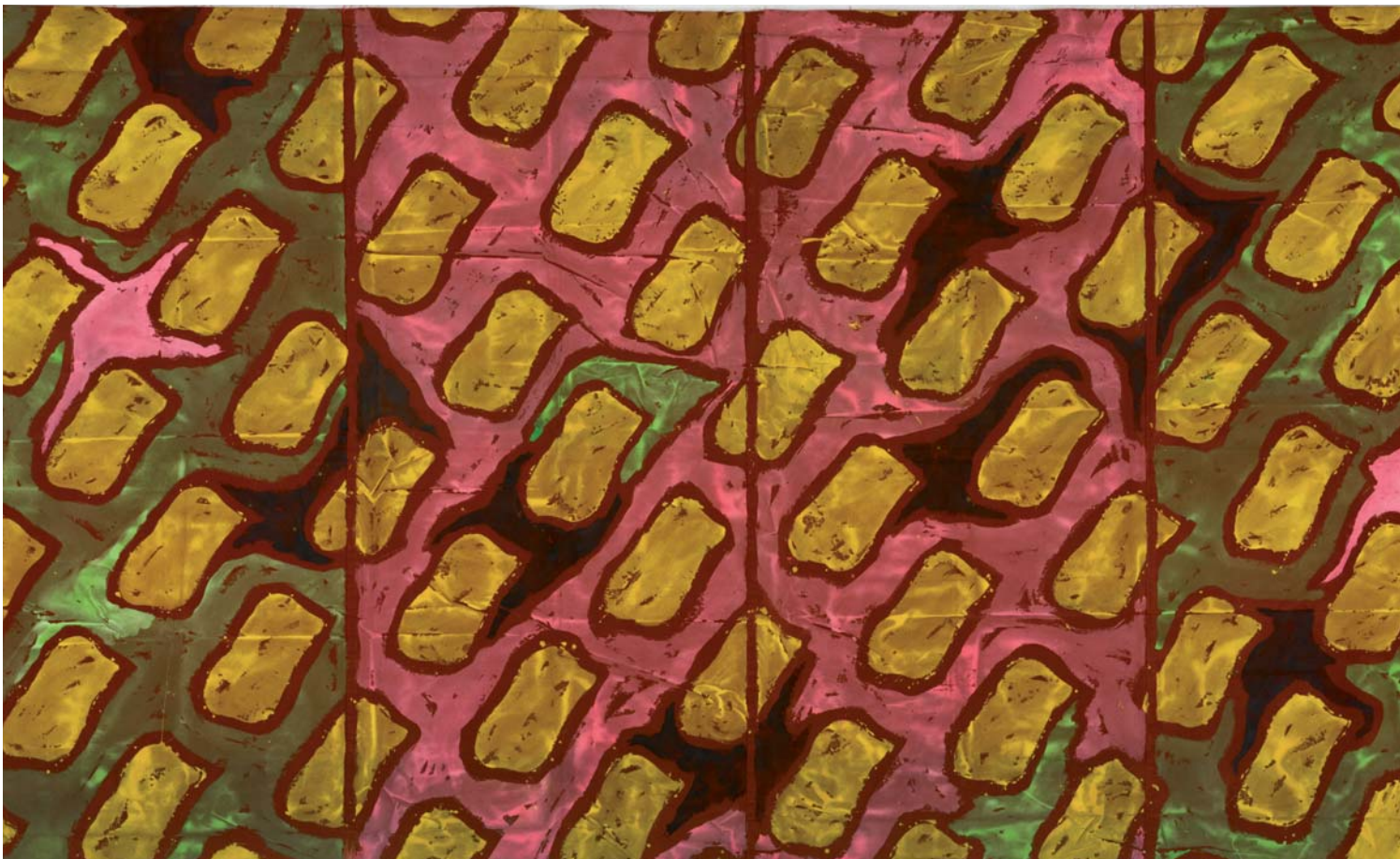
INFORMATIONS PRATIQUES :

Claude Viallat - du 28 juin au 2 novembre 2014

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h

Le Musée Fabre/ 39 boulevard Bonne Nouvelle / 34000 MONTPELLIER

Sans titre, 1996, Claude Viallat. Acrylique sur bâche, 290x424 cm, Montpellier, musée Fabre de Montpellier Agglomération © musée Fabre de Montpellier Agglomération, cliché Frédéric Jaulmes © ADAGP, Paris 2014



PARADISE : A SPACE FOR A SCREEN ADDICTION

Alors que s'ouvre le second volet des projections vidéo proposées par Charlotte Cosson et Emmanuelle Luciani au sein de LECLERE-Maison de ventes, nous avons rencontré Damien Leclère. Outre cette exposition, il évoque l'après Marseille-Provence 2013, les racines du renouveau culturel marseillais et la vocation des maisons de ventes à s'ériger en acteur culturel à part entière.

Le second volet de PARADISE / A Space for screen addiction a démarré le premier juillet au sein de la maison de vente. Pouvez-vous nous dire en quoi consiste cette exposition ?

PARADISE est un lieu dédié à la projection de vidéos et, au-delà, d'images animées. Le cycle a été intégralement conçu par Charlotte Cosson et Emmanuelle Luciani, deux jeunes curatrices, revenues à Marseille après avoir exercé dans de grandes métropoles comme Paris ou New York. À travers ce cycle, elles poursuivent la réflexion sur l'art contemporain qu'elles ont engagée avec leur exposition« Oracular / Vernacular » présentée de décembre 2013 à février 2014 au MAMO, le centre d'art créé à la Cité Radieuse par le designer Ora-ïto. Ce cycle comprend trois saisons. Chaque saison développe un thème de réflexion à travers la projection de 4 ou 5 films lors d'une séance d'environ 20-30 minutes au total. La première saison s'est déroulée de mai à fin juin et questionnait le terme de « Post-Internet ». La seconde a démarré le premier 30 juin dernier et s'achèvera fin septembre. Elle s'interroge sur la notion philosophique de « Speculative materialism ». La troisième enfin commencera en octobre en abordant la question du post-humanisme.

Les intitulés de ces expositions laissent entrevoir des propositions très pensées voire franchement intellectuelles…

Il est vrai que Charlotte Cosson et Emmanuelle Luciani se signalent par une profonde quête de sens. À travers la création contemporaine, elles questionnent notre époque, scrutent les mutations, s'interrogent sur l'avenir… Pour ma part, c'est ce qui m'a séduit dans leur démarche. Elles se refusent à l'art pour l'art. Elles le réinscrivent dans la cité en instaurant un dialogue avec d'autres disciplines, d'autres modes d'expression et de réflexion comme la philosophie. Mais il ne faudrait pas croire que cela fait de PARADISE un lieu réservé à un petit cénacle d'individus lettrés. En réalité, c'est même l'inverse : comme les œuvres présentées questionnent notre époque, elles parviennent à toucher le plus grand nombre. Ainsi, dans le contexte actuel d'explosion des nouvelles technologies, de démultiplication des écrans et des avatars numériques, la question du post-humanisme n'est plus un exercice de pure spéculation intellectuelle, elle devient une question existentielle expérimentée progressivement par chacun d'entre nous…

Et vous-même, comment avez-vous reçu leur proposition ? Y a-t-il des œuvres qui vous ont particulièrement touché ?

Il est délicat de se focaliser sur une œuvre en particulier car chaque saison est conçue comme un ensemble cohérent. Je peux toutefois citer One Million Kingdoms un film d'animation de Pierre Huyghe mettant en scène Annlee, un personnage de manga qui se promène dans un paysage dont on comprend peu à peu qu'il est généré par sa propre voix, les variations du relief matérialisant en quelque sorte les modulations de sa voix. Pour ma part, j'ai reçu cette œuvre comme une métaphore de l'enfermement contemporain. Personne ne peut vivre dans un monde généré par sa seule pensée sans sombrer dans une profonde mélancolie. De façon plus subtile on perçoit ainsi un désir de décentrement, le besoin vital de découvrir un monde qui existerait en dehors de nous et de la perception que nous en avons, ce qui est précisément le propos du « matérialisme spéculatif ».

J'ai également été fortement touché par la vidéosCOpe (2005) dans laquelle Camille Henrot compresse progressivement les images d'un péplum orientaliste italien de sorte que les silhouettes des personnages s'allongent jusqu'à devenir filiforme et finalement… disparaître ! J'ai aimé que Charlotte et Emmanuelle identifient cette élongation des corps humains à des formes caractéristiques des sociétés en crise. Elles rappellent en effet que cet étirement se retrouve chez les Byzantins à l'époque des Comnènes et bien sûr aujourd'hui dans les canons de beauté promus par la mode et la publicité…

Matériellement, comment se déroulent ces projections ? Comment vous êtes vous organisés pour qu'elles trouvent leur place dans un lieu aussi ouvert et vivant qu'une salle de vente ?

Les projections se déroulent au sein d'un cube de trois mètres sur trois que nous avions commandé à l'agence d'architectes marseillaise Marion Bernard afin d'accueillir les projections des Aubes filmées de Caroline Duchatelet. Ce projet labellisé Marseille-Provence 2013 ayant rencontré un grand succès, nous avons souhaité renouveler l'expérience. Ce cube recouvert de miroir a la particularité d'être mobile ce qui permet de le déplacer au fil des événements qui jalonnent la vie de la maison de ventes, si bien qu'il fait maintenant partie de notre quotidien et que personne au sein de notre équipe ne peut plus envisager

qu'il disparaisse ! Initialement conçu comme un équipement éphémère, il est peu à peu devenu un élément à part entière de l'architecture de la maison. Nous l'avons donc rebaptisé « PARADISE / A Space for screen addiction » avec la ferme intention d'en faire un lieu vivant d'expérimentation et de découverte de l'art vidéo au sens large.

Dans un récent article, l'Observatoire de l'Art contemporain (www.observatoire-art-contemporain.com) saluait PARADISE en soulignant que cette initiative était emblématique de la volonté des maisons de ventes de s'ériger en « lieu culturel et événementiel jusqu'à devenir marque-média, productrice de contenu ». Est-ce bien le sens de votre démarche ?

Le cycle d'exposition confié à Charlotte Cosson et Emmanuelle Luciani s'inscrit effectivement dans une perspective plus large. Depuis la création de notre maison de ventes, nous l'avons toujours imaginée et conçue comme un lieu vivant et ouvert à tous les acteurs de la vie artistique et culturelle.

Pierre Huyghe, "One million kingdoms", 2001. Screenshot (detail)

J'ai toujours souhaité que notre maison soit un carrefour où puissent se rencontrer non seulement des vendeurs et des acheteurs, mais aussi des créateurs et des amateurs, des artistes et des critiques, des conservateurs et des universitaires et même de simples passants soudainement incités à pousser notre porte sous l'effet de la curiosité. C'est la raison pour laquelle, depuis 2006, nous avons spontanément participé ou apporté notre soutien à de nombreuses initiatives artistiques et culturelles comme, par exemple, le gala de l'association Triangle, les événements de Paradis Design, le parcours Invisible Design organisé dans le cadre de Marseille-Provence Off ou encore le Printemps de l'art contemporain dont nous avons accueilli, à plusieurs reprises la soirée de lancement.

Cette dynamique a-t-elle été renforcée par Marseille-Provence 2013 ? Et pensez-vous qu'elle puisse s'inscrire dans la durée ?

Comme l'ont noté de nombreux observateurs, Marseille-Provence 2013 a tout à la fois révélé et renforcé le dynamisme de la scène culturelle marseillaise. Je suis persuadé que cet élan va se poursuivre pour la bonne raison qu'il ne repose pas exclusivement de l'initiative publique mais bénéficie, depuis longtemps, de l'engagement d'une multitude d'acteurs privés, comme en témoigne par exemple l'action ancienne de l'association Mécènes du Sud, qui regroupe dans une même structure de nombreuses entreprises engagées dans le mécénat et dont nous sommes membres. Dans le contexte actuel de contractions des budgets publics, ce foisonnement à la base qui caractérise Marseille est évidemment un atout qu'il faudra veiller à valoriser. Comme l'a bien perçu le Quotidien de l'Art dans son édition du 24 juin 2014, en citant en exemple la création de PARADISE, à Marseille l'engagement du secteur privé est essentiel à la pérennisation de la dynamique née en 2013. Du reste, c'est ainsi que nous concevons notre propre engagement. Les projections de Charlotte Cosson et Emmanuelle Luciani ne sont pas la queue de comète des manifestations de 2013. Certes elles prolongent l'accueil d'artistes à résidence que nous avions inauguré dans le cadre des Ateliers de l'Euroméditerranée, mais elles inaugurent aussi une nouvelle étape de notre engagement, dans laquelle nous entendons pérenniser notre action sur le terrain culturel et artistique. C'est la raison pour laquelle nous avons créé, en mars dernier, une structure juridique dédiée, sous la forme d'un fonds de dotation abrité par le fonds Maecenas suum cuique. À l'instar d'autres institutions marseillaises, nous entendons en effet prendre nos responsabilités en devenant, indépendamment de notre activité commerciale, un acteur culturel à part entière. Il y a actuellement, dans toute la métropole, une véritable prise de conscience collective quant à la nécessité de valoriser le territoire par l'action culturelle. Je suis donc extrêmement confiant quant à la capacité de Marseille de transformer l'essai de 2013.

INFORMATIONS PRATIQUES :

SPECULATIVE MATERIALISM

Manuel Fernandez, Camille Henrot, Pierre Huygue, Takeshi Murata

LECLERE-Maison de ventes, 5 rue Vincent Courdouan 13006 Marseille.

Les vidéos des quatre artistes sont visibles du 1 juillet au 30 septembre du lundi au vendredi de 9h30 à 12h et de 14h30 à 18h dans les locaux de LECLERE-Maison de ventes.

Conférence de Nathalie Heinich
Le 29 septembre 2014 à 18h
Leclere-Maison de vente
5 rue Vincent Courdouan - 13006 Marseille

Présentation et signature de son ouvrage
paru aux éditions Gallimard
suivies de celles de « Maisons perdues »,
paru aux éditions Thierry Marchaisse

Dans un article paru en 1999 dans Le Débat, Nathalie Heinich proposait de considérer l'art contemporain comme un genre de l'art, différent de l'art moderne comme de l'art classique. Il s'agissait d'en bien marquer la spécificité un jeu sur les frontières ontologiques de l'art tout en accueillant la pluralité des définitions de l'art susceptibles de coexister. Quinze ans après, la «querelle de l'art contemporain» n'est pas éteinte, stimulée par l'explosion des prix, la spectacularisation des propositions et le soutien d'institutions renommées, comme l'illustrent les «installations» controversées à Versailles.

Dans ce nouveau livre, l'auteur pousse le raisonnement à son terme : plus qu'un «genre» artistique, l'art contemporain fonctionne comme un nouveau paradigme, autrement dit «une structuration générale des conceptions admises à un moment du temps», un modèle inconscient qui formate le sens de la normalité. Nathalie Heinich peut dès lors scruter en sociologue les modalités de cette révolution artistique dans le fonctionnement interne du monde de l'art : critères d'acceptabilité, fabrication et circulation des oeuvres, statut des artistes, rôle des intermédiaires et des institutions...

Une installation, une performance, une vidéo sont étrangères aux paradigmes classique comme moderne, faisant de l'art contemporain un objet de choix pour une investigation sociologique raisonnée, à distance aussi bien des discours de ses partisans que de ceux de ses détracteurs.

CONFERENCE LE 29 SEPTEMBRE 2014 À 18H
LE PARADIGME DE L'ART CONTEMPORAIN

Nathalie Heinich est l'auteur de nombreux ouvrages, dont plusieurs sur l'art contemporain : L'art contemporain exposé aux rejets (1997), Le triple jeu de l'art contemporain (1998), Pour en finir avec la querelle de l'art contemporain (2000), Face à l'art contemporain (2003), Guerre culturelle et art contemporain (2010).

Nathalie Heinich est sociologue et directrice de recherche au CNRS. Elle est l'auteur de très nombreux

ouvrages dont beaucoup concernent le statut de l'art et des artistes dans la société occidentale.

Présentation Jean-Noël Bret

Proposition AEPHAE association euroméditerranéenne

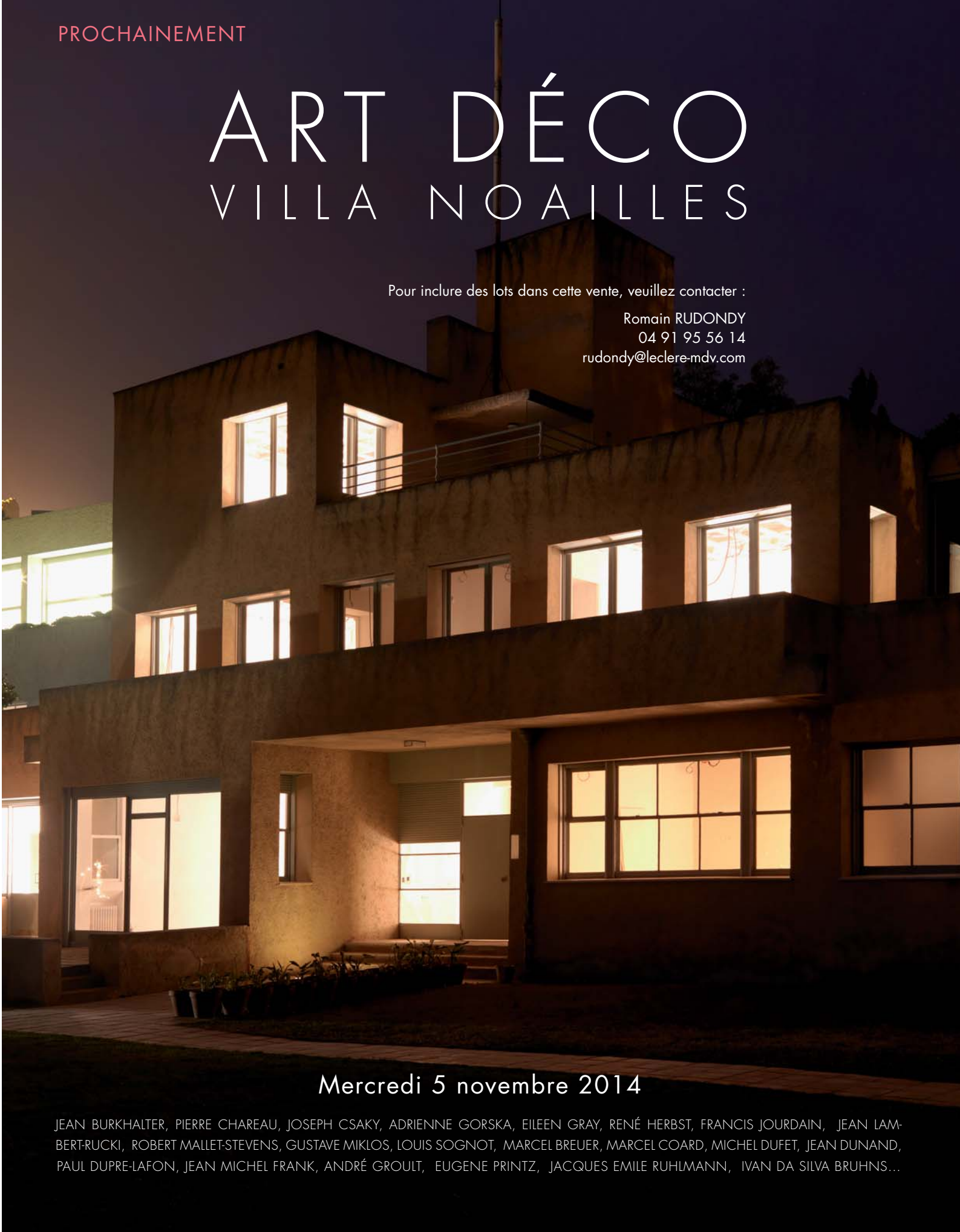
pour l'histoire de l'art et l'esthétique acc.marseille@free.fr

PROCHAINEMENT

ART DÉCO
VILLA NOAILLES

Pour inclure des lots dans cette vente, veuillez contacter :

Romain RUDONDY
04 91 95 56 14
rudondy@leclere-mdv.com



Mercredi 5 novembre 2014

JEAN BURKHALTER, PIERRE CHAREAU, JOSEPH CSAKY, ADRIENNE GORSKA, EILEEN GRAY, RENÉ HERBST, FRANCIS JOURDAIN, JEAN LAMBERT-RUCKI, ROBERT MALLET-STEVENS, GUSTAVE MIKLOS, LOUIS SOGNOT, MARCEL BREUER, MARCEL COARD, MICHEL DUFET, JEAN DUNAND, PAUL DUPRE-LAFON, JEAN MICHEL FRANK, ANDRÉ GROULT, EUGENE PRINTZ, JACQUES EMILE RUHLMANN, IVAN DA SILVA BRUHNS...

leclere-mdv.com